



Pouvoir passé simple : conjugaison correcte et pièges à éviter

Pouvoir au passé simple : je pus, tu pus, il put, nous pûmes, vous pûtes, ils purent. Retenez les accents et évitez les fautes fréquentes.

orthographe-francais

Le passé simple du verbe « pouvoir » est : je pus, tu pus, il/elle put, nous pûmes, vous pûtes, ils/elles purent. Les points à mémoriser en priorité sont l'accent circonflexe à « pûmes » et « pûtes » et la différence avec le participe passé « pu ».

Vous hésitez entre « pu », « put » et « pût » au moment d'écrire une phrase ? C'est typiquement le genre de détail qui coûte des points pour une faute évitable. En révision, je conseille de traiter « pouvoir » comme un verbe à rendement élevé : six formes utiles, deux accents à sécuriser, et plusieurs confusions classiques à éliminer. Le but n'est pas d'apprendre une page entière de grammaire, mais de retenir ce qui paie vraiment le jour J : la bonne terminaison, le bon temps, et un réflexe simple pour ne plus confondre passé simple, passé composé et imparfait.

En bref : les réponses rapides

Quelle différence entre « il put » et « il a pu » ? — « Il put » est au passé simple, temps du récit écrit. « Il a pu » est au passé composé, beaucoup plus fréquent à l'oral et dans l'écrit courant.

Pourquoi écrit-on « pûmes » et « pûtes » avec un accent circonflexe ? — L'accent circonflexe sert à distinguer clairement ces formes du passé simple et à marquer la série irrégulière du verbe. Ce sont les deux seules formes accentuées de la conjugaison.

Le verbe « pouvoir » est-il régulier au passé simple ? — Non, c'est un verbe irrégulier du 3e groupe. Il faut mémoriser sa série propre : pus, pus, put, pûmes, pûtes, purent.

Peut-on encore utiliser le passé simple dans une copie de bac ? — Oui, surtout si l'exercice demande une réécriture, une analyse de texte ou une

production à tonalité narrative. En revanche, dans l'expression courante, le passé composé reste souvent plus naturel.

Pouvoir au passé simple : la conjugaison correcte en un coup d'œil

Le **verbe « pouvoir » au passé simple** se conjugue ainsi : **je pus**, tu pus, **il put**, nous **pûmes**, vous **pûtes**, **ils purent**. Les deux pièges qui coûtent des points sont nets : l'**accent circonflexe** sur *pûmes* et *pûtes*, puis la confusion avec le **participe passé** *pu*. Si vous cherchez *quel est le passé simple du verbe pouvoir*, c'est cette série exacte, rien d'autre.

Pour **conjuguer pouvoir** correctement, retenez le minimum rentable : **pouvoir** est un **verbe du 3e groupe**, son **infinitif** est *pouvoir*, son **participe passé** est *pu*, et la forme demandée ici relève de l'**indicatif passé simple**, temps du récit bref, surtout littéraire, historique ou scolaire. En examen, on ne vous demande pas une théorie complète : on attend une orthographe exacte. Le noyau à mémoriser tient en six formes, avec une anomalie graphique précise sur *nous pûmes* et *vous pûtes*. En revanche, *je pu* est faux au passé simple, parce que *pu* appartient au participe, comme dans *j'ai pu*. Le verbe exprime, au sens minimal, la *capacité*, la *possibilité* ou l'*autorisation*.

Personne	Conjugaison correcte	Point de vigilance
1re pers. sing.	je pus	Ne pas écrire <i>je pu</i>
2e pers. sing.	tu pus	Identique à <i>je pus</i>
3e pers. sing.	il/elle/on put	Terminaison en -t
1re pers. plur.	nous pûmes	Accent circonflexe obligatoire
2e pers. plur.	vous pûtes	Accent circonflexe obligatoire
3e pers. plur.	ils/elles purent	Radical <i>pur-</i> , pas <i>pouv-</i>

À retenir : dans **pouvoir passé simple**, les formes les plus rentables à fixer visuellement sont **je pus, il put, nous pûmes, vous pûtes** et **ils purent**. Ce sont elles qui reviennent dans les dictées, commentaires et réécritures.

L'emploi du **passé simple** reste ciblé. On l'utilise pour une action ponctuelle, terminée, inscrite dans un récit : *Il put enfin répondre*. À l'inverse, l'imparfait décrit la durée ou l'arrière-plan : *Il pouvait répondre sans hésiter*. Le passé composé, lui, domine à l'oral courant : *Il a pu répondre*. Quant au conditionnel passé, il exprime l'irréel ou le regret : *Il aurait pu répondre*. Par conséquent, le **verbe pouvoir au passé simple** ne sert pas partout ; il sert quand le registre est narratif, soutenu ou explicitement scolaire, ce qui suffit largement pour le bac.

Dans le silence, je pus distinguer une voix.

Après plusieurs essais, il put résoudre l'exercice.

Au laboratoire, nous pûmes vérifier l'hypothèse.

Face au document, ils purent justifier leur réponse.

△ **Pièges à éviter :** n'écrivez pas *je pu* pour l'**indicatif passé simple** ; c'est le **participe passé**. Surveillez aussi *nous pûmes* et *vous pûtes*, seules formes accentuées. Enfin, ne mélangez pas *il put* avec *il pouvait* : le premier raconte un fait bref, le second une capacité durable.

Quand utilise-t-on vraiment « pouvoir » au passé simple ?

On emploie **pouvoir** au **passé simple** surtout dans un **récit** écrit, souvent *littéraire* ou historique, pour marquer une action ponctuelle, datée et achevée : *Il put enfin répondre*. Dans l'usage courant, surtout à l'oral, on choisit bien plus souvent le **passé composé** : *Il a pu répondre*. C'est la vraie réponse à la question **quand on utilise le passé simple** : rarement dans la conversation, souvent dans la **langue écrite** narrative.

En pratique, l'**emploi du verbe pouvoir** au passé simple apparaît dans un **roman**, un **conte**, une biographie, un texte historique ou une copie qui cite un extrait littéraire. Le verbe *pouvoir* exprime une possibilité, une capacité ou une permission ; au passé simple, cette possibilité est présentée comme **réalisée à un moment précis**. Exemple net : *Après plusieurs tentatives, il put ouvrir la porte*. On ne décrit pas une capacité générale, on raconte un point de bascule. C'est pour cela que **pouvoir dans un récit** fonctionne bien avec des repères brefs, des actions successives et un effet d'avancée narrative. Les pages de conjugaison donnent toutes les formes, mais l'enjeu rentable en examen est ailleurs : savoir reconnaître la **tournure de phrase avec pouvoir** qui raconte un fait achevé, et ne pas la remplacer mécaniquement par un temps plus familier.

Le vrai comparatif utile, c'est **passé simple ou passé composé**. Les deux peuvent renvoyer à un fait terminé, mais ils ne produisent pas le même effet. Le **passé simple** installe une distance de narration, un **style littéraire**, parfois plus sec, plus net, plus "récit écrit". Le **passé composé**, lui, domine dans la langue actuelle et sonne plus naturel dans une phrase ordinaire : *Il a pu sortir*. À l'écrit scolaire, la règle simple est efficace : si vous analysez un extrait de *roman* ou de *conte*, vous devez reconnaître *il put* comme une forme normale du récit ; si vous rédigez une phrase personnelle hors imitation littéraire, *il a pu* sera souvent plus idiomatique. En commentaire composé ou en dissertation, on rencontre surtout ce temps dans les citations, plus rarement dans votre propre prose.

Le piège fréquent est de confondre le passé simple avec l'imparfait ou avec une nuance hypothétique. *Il pouvait répondre* décrit une possibilité en cours, un arrière-plan, sans dire si l'action a eu lieu. *Il put répondre* signale qu'à ce moment-là, la possibilité s'est concrétisée. Même logique face au conditionnel passé : *il aurait pu répondre* ouvre une hypothèse ou un regret, pas un fait. Pour le jour J, mémorisez peu, mais bien : le passé simple de **pouvoir** sert à raconter une réussite ponctuelle dans un cadre de **récit en langue écrite**. Si vous voyez une phrase brève, datée, narrative, avec un effet de progression, la forme est pertinente. Si la phrase relève de l'oral courant, de l'explication ou du bilan personnel, le **passé composé** gagne presque toujours.

I

La conjugaison du verbe Pouvoir # Indicatif Passé simple — J'apprends la conjugaison

Passé simple, passé composé et imparfait : la différence utile en examen

À l'examen, la règle rentable est simple : **il pouvait** décrit un cadre, une capacité durable ou une habitude ; **il a pu** relève de l'usage courant et d'un fait accompli ; **il put** appartient au récit littéraire et marque une action *ponctuelle*, nette, bornée. La faute la plus fréquente consiste à remplacer le **passé simple** par le passé composé dans une narration soutenue, ou à employer l'imparfait alors qu'un événement unique fait avancer l'action. Avec *pouvoir*, la différence est très visible : « Pendant des années, il **pouvait** travailler la nuit » exprime la durée ; « Hier, il **a pu** finir » constate un résultat ; « À cet instant, il **put** répondre » isole un déclic dans le récit. En copie de bac, retiens ce test rapide : si l'on raconte un enchaînement d'événements, le **passé simple** est souvent le bon choix ; si l'on plante le décor, prends l'imparfait ; si l'on rédige en français courant, le passé composé domine.

Les pièges de conjugaison et d'orthographe autour de « pouvoir »

Les fautes les plus fréquentes sont nettes : écrire **pu** à la place de **pus** ou **put**, oublier l'accent de **pûmes** et **pûtes**, ou mélanger **passé simple**, **imparfait** et **conditionnel passé**. La méthode rentable est simple : identifier d'abord le *temps*, puis seulement la *personne*. C'est là que se jouent la plupart des points.

Le nœud du problème, c'est la confusion entre **participe passé** et formes conjuguées. Si vous cherchez *comment écrire j'ai pu, comment écrire il a pu, comment écrire je n'ai pu ou comment a-t-il pu orthographe*, la bonne réponse est toujours **pu**, sans *s* ni *t*, parce qu'on est au **passé composé** avec l'**auxiliaire avoir** : *j'ai pu, il a pu, je n'ai pu, a-t-il pu*. En revanche, au passé simple, on écrit **je pus, tu pus, il put, nous pûmes, vous pûtes, ils purent**. Le test mental est rapide : si vous pouvez remplacer par *j'ai réussi à*, c'est souvent du passé composé ; si le récit est littéraire, bref, daté, c'est souvent du passé simple.

Temps	Forme correcte	Piège fréquent	Repère utile
Passé composé	j'ai pu, il a pu, je n'ai pu	pu ou pus	auxiliaire avoir + participe passé
Passé simple	je pus, il put, nous pûmes	écrire <i>pu</i> partout	récit écrit, style soutenu
Pouvoir à l'imparfait	je pouvais, nous pouvions	confusion avec passé simple	action habituelle ou en cours
Pouvoir au conditionnel passé	j'aurais pu, il aurait pu	mélange avec passé composé	idée de regret, hypothèse

Pour **comment accorder le verbe pouvoir**, la règle est plus simple qu'on ne le croit. Le verbe ne "s'accorde" pas comme un adjectif. C'est l'**accord sujet-verbe** qui commande la forme : *je pus, ils purent, nous pouvions*. Le participe passé **pu**, lui, reste celui du verbe avec *avoir* dans les cas courants : *elle a pu venir, ils ont pu répondre*. Retenez aussi les voisins qui piègent en examen : **je pouvais** à l'imparfait décrit une capacité durable ; **j'ai pu** au passé composé signale un fait accompli ; **j'aurais pu** au conditionnel passé exprime le possible non réalisé. Trois valeurs, trois écritures. Pas plus.

À retenir : si vous voyez *ai / as / a / avons / avez / ont*, écrivez presque toujours **pu**. Sans auxiliaire, vérifiez si le récit appelle **pus, put, pûmes** ou **pûtes**.

« Il a pu partir » = passé composé ; « Il put partir » = passé simple ; « Il pouvait partir » = imparfait ; « Il aurait pu partir » = conditionnel passé.

△ Deux vérifications mentales suffisent souvent : 1) y a-t-il l'auxiliaire **avoir** ? Alors **pu**. 2) Le texte raconte-t-il une action brève en style narratif ? Alors pensez **passé simple**. Dernier piège : ne supprimez jamais l'accent de **pûmes** et **pûtes**.

Méthode express pour ne plus confondre « pu », « pus » et « put »

Règle rapide : **pu** est le participe passé, donc il se repère avec un auxiliaire ; **pus** et **put** sont des formes du passé simple, donc sans auxiliaire. Le tri se fait en *trois tests* : auxiliaire, sujet, terminaison. En examen, cette vérification prend moins de **5 secondes**.

1. Cherche l'**auxiliaire** : si tu peux ajouter ou entendre *a, avait, aurait*, écris **pu** — « Il a pu venir », « Elle aurait pu répondre ».
2. Identifie le **sujet** si l'auxiliaire est absent : au passé simple, **je pus, tu pus**, mais **il put** — « Je pus finir », « Tu pus comprendre », « Il put partir ».
3. Vérifie la **terminaison** : **-u** seul pour le participe passé, **-us** avec *je/tu*, **-ut** avec *il/elle/on*. Contraste utile : « J'ai pu » n'est pas « je pus » ; « il put » n'est jamais « il pu ».

Mémoriser « pouvoir » au passé simple sans apprendre toute la conjugaison par cœur

Pour retenir vite **pouvoir au passé simple**, mémorisez la série minimale suivante : **pus, pus, put, pûmes, pûtes, purent**. Puis fixez trois repères simples : le *singulier* en **p-u-s / p-u-t**, le **pluriel avec accent** pour *nous* et *vous*, et la finale **-rent** pour *ils/elles*. C'est la version la plus rentable pour écrire juste au **bac**, en **dictée**, en **dissertation** et en **réécriture**.

Ma **méthode de révision** tient en une logique de famille, pas en récitation complète. Le bloc utile est court : **je pus, tu pus, il put, nous pûmes, vous pûtes, ils purent**. Le coût d'apprentissage est faible, le gain est élevé, parce que les copies perdent souvent des points sur deux zones : l'**accent circonflexe** de *pûmes/pûtes* et la confusion avec des temps plus fréquents. Pour **comment conjuguer au passé simple** sans hésiter, retiens une image visuelle : au singulier, la forme est *courte et sèche*; au pluriel, elle *s'allonge* et prend un accent; à la 3e personne du pluriel, elle finit comme beaucoup de **verbes irréguliers** du récit, en

-rent. Côté son, pense à trois battements : *pus / put / parent*. En examen, cette série couvre l'essentiel des besoins narratifs. Le reste relève plus de la culture grammaticale que du rendement immédiat.

Personne	Forme	Repère de mémorisation
je / tu	pus	même forme, finale en -s
il / elle	put	finale en -t
nous / vous	pûmes / pûtes	accent circonflexe + pluriel
ils / elles	parent	terminaison classique en -rent

Le mini-plan de **révision conjugaison** en 5 minutes est simple. Minute 1 : recopiez la série complète une fois. Minute 2 : cachez-la et reconstituez-la. Minute 3 : opposez **passé simple, imparfait, passé composé** et conditionnel passé dans quatre phrases : *je pus, je pouvais, j'ai pu, j'aurais pu*. Minute 4 : entraînez-vous sur deux phrases de récit. Minute 5 : vérifiez seulement les accents et la 3e personne du pluriel. Les confusions avec **vouloir au passé simple, prendre au passé simple, faire au passé simple** et **venir au passé simple** viennent d'un même piège : ce sont aussi des **verbes à conjugaison similaire** dans l'esprit des élèves, car ils sont fréquents, irréguliers et souvent appris en bloc. On mélange alors *pus, voulut, prit, fit, vint*. Le bon réflexe : mémoriser la **silhouette** de chaque verbe, pas un paquet indistinct de formes ni de faux synonymes.

À retenir : la séquence rentable est **pus, pus, put, pûmes, pûtes, parent**; au singulier, pas d'accent; au pluriel, **nous** et **vous** prennent l'accent; **ils/elles** finit en **-rent**.

Exemple minute : « Il **put** répondre » mais « Nous **pûmes** vérifier la démonstration ».

⚠ Évitez *je pût, nous pumes, ils puissent* ou la confusion avec *j'ai pu* : ce ne sont ni le bon temps ni la bonne forme.

Quand on utilise le passé simple ?

On utilise le passé simple surtout dans les récits écrits : romans, contes, textes historiques, parfois en rédaction d'examen. Il sert à raconter une action brève, achevée, qui fait avancer l'histoire. À l'oral, il est rare. En révision, je conseille de le reconnaître parfaitement et de savoir conjuguer les verbes fréquents comme être, avoir, faire, venir et pouvoir.



Comment conjuguer le verbe pouvoir à l'imparfait ?

À l'imparfait, pouvoir se conjugue ainsi : je pouvais, tu pouvais, il pouvait, nous pouvions, vous pouviez, ils pouvaient. Le radical est pouv- et les terminaisons sont celles classiques de l'imparfait. Point utile : le verbe reste invariable, on n'accorde pas le participe ici puisqu'il s'agit d'un temps simple, pas d'un temps composé.

Comment A-t-il pu orthographe ?

La bonne orthographe est : « A-t-il pu ? » avec un trait d'union entre a, t et il, puis le participe passé pu. Le t euphonique facilite la prononciation dans l'inversion sujet-verbe. Attention aussi à l'accent : « a » ici est le verbe avoir, donc sans accent. « Pu » s'écrit toujours sans e final.

Comment conjuguer pouvoir au passé simple ?

Au passé simple, pouvoir se conjugue : je pus, tu pus, il put, nous pûmes, vous pûtes, ils purent. C'est un verbe irrégulier à apprendre tel quel. Mon conseil de tuteur : mémorise le trio clé pus, put, purent, puis ajoute pûmes et pûtes avec accent circonflexe. C'est rentable en dictée comme en commentaire.

Comment accorder le verbe pouvoir ?

Le verbe pouvoir se conjugue selon la personne et le temps, mais on ne parle pas d'accord comme pour un adjectif. Dans les temps composés, le participe passé est « pu ». Avec l'auxiliaire avoir, il reste généralement invariable : elle a pu venir, ils ont pu partir. On accorde surtout le sujet avec la forme verbale, pas « pu ».

Comment conjuguer le verbe pouvoir au conditionnel passé ?

Le conditionnel passé de pouvoir se forme avec l'auxiliaire avoir au conditionnel présent + pu : j'aurais pu, tu aurais pu, il aurait pu, nous aurions pu, vous auriez pu, ils auraient pu. C'est la forme à utiliser pour exprimer un regret, une possibilité non réalisée ou une hypothèse dans le passé.

Comment on conjugue pouvoir ?

Pouvoir est un verbe du 3e groupe, irrégulier. Au présent : je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. Il faut aussi connaître quelques temps très rentables : imparfait pouvais, futur pourrai, conditionnel pourrais, passé composé ai pu, passé simple pus. En examen, ces formes reviennent souvent dans les textes.

Quel est le passé simple du verbe pouvoir ?

Le passé simple du verbe pouvoir est : je pus, tu pus, il put, nous pûmes, vous pûtes, ils purent. Les formes les plus piégeuses sont nous pûmes et vous pûtes, avec accent



circonflexe, ainsi que ils purent. Si tu veux aller à l'essentiel, apprends la série complète en bloc : c'est plus rapide et plus sûr.

Pour écrire juste, retenir surtout ce bloc : je pus, tu pus, il put, nous pûmes, vous pûtes, ils purent. En pratique, 80 % des erreurs viennent de trois confusions : « pu » au lieu de « put », oubli de l'accent sur « pûmes » et « pûtes », ou mélange avec un autre temps. Si vous préparez le bac ou un concours, mémorisez la série complète, puis refaites trois phrases d'exemple : c'est peu de temps investi pour beaucoup de fautes évitées.

Mis à jour le 04 mai 2026

[Continue sur blog-orthographique.fr](https://blog-orthographique.fr)

Blog Orthographique - Document pédagogique